

Claudio Monteverdi (1567-1643) VESPRO DELLA BEATA VERGINE (1610)

Céline Scheen Soprano
Perrine Devillers Soprano
Zachary Wilder Ténor
Robin Tritschler Ténor
Antonin Rondepierre Ténor
Nicolas Brooymans Basse
Étienne Bazola Basse
Renaud Brès Basse

Pygmalion Chœur & orchestre
Raphaël Pichon Direction

Durée : 1h40 sans entracte

Vespro della Beata Vergine SV 206

1. *Invitatorium* : « Versiculum »
et « Responsorium »
2. *Psalmus* : « Dixit Dominus »
3. *Concerto* : « Nigra sum »
4. *Psalmus* : « Laudate Pueri »
5. *Concerto* : « Pulchra es »
6. *Psalmus* : « Lætatus sum »
7. *Concerto* : « Duo seraphim »
8. *Psalmus* : « Nisi Dominus »
9. *Concerto* : « Audi, cœlum »
10. *Psalmus* : « Lauda Jerusalem »
11. *Antiphona* : « Sancta Maria » SV328
(*Promptuarium musicum*, 1627)
12. *Sonata a 8 sopra* : « Sancta Maria »
13. *Hymnus* : « Ave maris stella »
14. *Magnificat*
15. *Conclusio* : « Versiculum et responsorium »

Avec les *Vespro della Beata Vergine*, Monteverdi crée le premier monument de la musique sacrée européenne. Méditative et théâtrale à la fois, sa partition est conçue comme une somme de prières qui n'hésite pas à faire appel à l'expression de la joie, voire

à la plus grande sensualité. Le sentiment baroque de la musique est déjà tout entier présent dans ces pages vocales d'une grande virtuosité, qui alternent avec des moments pleins de relief confiés aux instruments.

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles
Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée
DVD disponible dans la collection Château de Versailles Spectacles

« Pour moi, les *Vêpres* sont la première œuvre cinématographique de l'histoire de la musique. Le génie dramatique de Monteverdi fait que chaque psaume (et spécialement les trois premiers) se présente comme une véritable scène d'action théâtrale. Monteverdi plante un décor, et nous permet de sentir, de ressentir, de visualiser, de toucher même la musique. Il s'engouffre dans toutes les brèches de la Contre-Réforme. Il a compris que tous les mediums doivent être embrassés pour que le texte pénètre

l'auditeur et le travaille. C'est aussi ce qui justifie un tel dispositif musical car la musique des *Vêpres* est proprement immersive, elle se déploie dans des nappes sonores exceptionnelles. Assister à une représentation des *Vêpres*, c'est faire l'expérience de l'extase. »

Raphaël Pichon

Extrait du livret, *Vespro della Beata Vergine*,
2023, Harmonia Mundi International

CLAUDIO MONTEVERDI

1567-1643

2 Claudio Monteverdi est le père de la musique moderne. À l'aube du baroque, il naît à Crémone en 1567 : cela fait plus de quatre cent cinquante ans ! Il est très tôt initié à la musique par Ingegneri, et publie dès 1582 son premier recueil, les *Sacrae Cantionculae* ; il a quinze ans et ne s'arrêtera plus de composer des chefs-d'œuvre. Son *Premier livre de Madrigaux à cinq voix*, publié en 1587, signe sa personnalité naissante et le début de ses huit livres de madrigaux, véritable parcours de cinquante années vers la modernité baroque, vers l'expressivité de la musique vocale : une somme inouïe, d'une diversité déconcertante et d'une beauté stupéfiante.

La carrière de Monteverdi se développe rapidement : on le retrouve à vingt-trois ans jouant de la viole à la Cour du Duc de Mantoue, qu'il accompagne guerroyer en Autriche et en Flandres, pour revenir diriger sa Capella Ducale à partir de 1601. La période est florissante, en particulier dans les cercles musicaux florentins où s'invente l'opéra : après avoir assisté en 1600 à la création de l'*Euridice* de Jacopo Peri, il publie son *Quatrième Livre de Madrigaux* en 1603, contenant pour la première fois un accompagnement de basse continue ; c'est aussi un manifeste de la *seconda pratica* naissante, qui amène Monteverdi à créer à Mantoue en 1607 son *Orfeo* qui est encore une *favola in musica*, mais bien le premier opéra de sa main.

Le personnage mythologique d'Orphée, si prisé des élites intellectuelles, artistiques et

politiques baroques, accomplit un parcours initiatique vers la mort et l'amour, mu par la force de son expressivité musicale : peut-on rêver plus belle allégorie du prince baroque, comme de l'opéra en soi ? Les passages dramatiques de l'œuvre seront des évidences durant deux siècles : chœurs de bergers en liesse, drame abrupt durant les noces, *lamenti* désespérés, scène aux enfers et ses personnages à la voix d'outre-tombe, dénouement heureux – malgré tout –, voici des pages illustres qui trouveront écho jusqu'au romantisme...

Le succès éclatant de l'*Orfeo* ouvre la voie de la célébrité à Monteverdi, et un second *dramma per musica* suit en 1608 : *Arianna*, dont il ne reste hélas qu'un célèbre *lamento*. Puis vient *Il Ballo delle Ingrate*, magnifique perle de ce *stile concertato* que Monteverdi porte déjà à des sommets d'expression et de réalisme.

Mais il atteint ses limites à Mantoue et cherche à atteindre d'autres horizons. Il compose et publie un absolu chef-d'œuvre : les *Vêpres de la Vierge*, offertes au Pape Paul V en 1610, dans l'espoir d'obtenir une place à sa mesure. Cette musique qui fait le tour de toutes les possibilités d'écriture de l'époque, alternant profondeur et virtuosité, solistes et mouvements choraux, polyphonies et style nouveau, polychoralité et effets de masse, est une somme éblouissante. Elle permettra sans doute en 1613 de convaincre les vénitiens de donner à

Monteverdi la charge de Maître de Chapelle de San Marco, l'une des plus brillantes d'Europe.

À Venise, Monteverdi va alterner musique sacrée, publication de madrigaux et compositions dramatiques (citons le fameux *Combat de Tancrède et Clorinde* créé pour le carnaval de 1624), dont beaucoup sont hélas perdues, mais sa véritable seconde floraison à l'opéra est tardive: *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* est en 1640 l'entrée en scène d'un Monteverdi de soixante-treize ans, au moment de la création des premiers théâtres lyriques privés, qui se fait justement à Venise. Cette épopée digne des vers homériques, mais dans une veine aux rebondissements comiques, fait merveille auprès du public, à qui Monteverdi sert ensuite un *Couronnement de Poppée* désormais mythique (1643), qui doit beaucoup au livret génialement équilibré de Busenello. Même si ces deux opéras ne sont pas entièrement de la main de Monteverdi (mais les ajouts sont splendides...), ils montrent le chemin dramatique parcouru depuis *Orfeo*. On est

maintenant dans le modèle bigarré et polymorphe du drame lyrique vénitien (que nous trouvons aujourd'hui beaucoup plus «Shakespearien» que le style «Racinien» de la tragédie lyrique française), pétri de rebondissements et de personnages secondaires caractérisés, de vieilles nourrices travesties et de héros incertains.

Monteverdi décède en 1643, à soixante-seize ans, après six décennies consacrées à composer une musique nouvelle et parlant au cœur. Marié jeune mais veuf à quarante ans, il laisse un héritage musical incomparable (quoique lacunaire): son recueil monumental et presque testimonial, la splendide *Selva Morale e Spirituale* de 1641, est une ultime démonstration des facettes dramatiques dont Monteverdi sait faire miroiter les œuvres sacrées. Mais c'est avant tout l'exceptionnel conteur de drames que le public redécouvre depuis bientôt un siècle, tout entier dévoué à faire vivre la parole par la musique, véritable magicien qui a donné voix à Orphée.

Laurent Brunner

3

RAPHAËL PICHON DIRECTION

Raphaël Pichon, commence son apprentissage musical à travers le violon, le piano et le chant. Jeune chanteur professionnel, il est amené à se produire sous la direction de personnalités telles que Jordi Savall, Gustav Leonhardt, Ton Koopman, ou au sein des Cris de Paris.

Il fonde en 2006 Pygmalion, chœur et orchestre sur instruments d'époque, qui se distingue rapidement par la singularité de ses projets. Les *Missae Breves* de Bach, les versions tardives des grandes tragédies lyriques de Rameau, la mise en perspective de raretés mozartiennes sont autant de programmes qui fondent l'identité de Pygmalion, à travers un travail centré sur la fusion entre chœur et orchestre ainsi qu'une démarche dramaturgique dans l'exercice du concert.

Parmi les projets les plus marquants de ces dernières années: la création de *Trauernacht* sur des musiques de Jean-Sébastien Bach, mise en scène par Katie Mitchell (2014); la redécouverte

de l'*Orfeo* de Luigi Rossi à l'Opéra national de Lorraine et à l'Opéra Royal du Château de Versailles (2016); la spatialisation des *Vespro della Beata Vergine* de Claudio Monteverdi avec Pierre Audi au Holland Festival (2017); une version scénique du *Requiem Allemand* de Johannes Brahms par Jochen Sandig dans la Base sous-marine de Bordeaux (2021); les productions scéniques de *La Flûte enchantée* (2018) par Simon Mc Burney, du *Requiem* de Mozart (2019) et de *Samson* (2024), libre création autour de l'opéra perdu de Rameau, par Claus Guth au festival d'Aix-en-Provence; *Lakmé* de Léo Delibes à l'Opéra-Comique (2022) dans une production de Laurent Pelly; un programme schubertien avec le baryton Stéphane Degout, *Mein Traum* (2022); *Elias* (2023) et la *Symphonie n°2 Lobgesang* de Mendelssohn (2023)...

En 2020, Raphaël Pichon crée le festival Pulsations à Bordeaux, fête éclectique et

polymorphe, programmant des concerts exceptionnels dans des lieux inattendus.

À partir de 2024 – en partenariat avec Arte et France Musique – il part avec Pygmalion sur *Les Chemins de Bach*. À pied et à vélo, ils entreprennent le voyage initiatique que Bach avait parcouru entre Arnstadt et Lübeck lorsqu'il avait vingt ans.

Comme chef invité, Raphaël Pichon dirige le Deutsches Symphonies-Orchester à la Philharmonie de Berlin, La Scintilla de l'Opéra de Zurich, le Freiburger Barockorchester,

la Handel and Haydn Society de Boston, le Mozarteum Orchester, et débute en 2023 aux côtés de l'Orchestre Philharmonique de Vienne au Festival de Salzbourg. Des débuts aux côtés du Mahler Chamber Orchestra et de l'orchestre de l'église Saint-Luc au Carnegie Hall marqueront la saison 2024-2025. À l'opéra, Raphaël Pichon dirige notamment à la Monnaie de Bruxelles, au Bolshoi de Moscou, au Teatro San Carlo de Naples, ou encore au DNO Amsterdam.

Raphaël Pichon est officier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

PYGMALION CHŒUR & ORCHESTRE

Pygmalion, chœur & orchestre sur instruments d'époque fondé en 2006 par Raphaël Pichon, explore les filiations qui relient Bach à Mendelssohn, Schütz à Brahms ou encore Rameau à Gluck et Berlioz.

4 À côté des grandes œuvres du répertoire dont il réinterroge l'approche (les *Passions* de Bach, les tragédies lyriques de Rameau, la *Grande messe en ut mineur* de Mozart et son *Requiem*, mis en scène par Romeo Castellucci, *Elias* de Mendelssohn, les *Vêpres* de Monteverdi), Pygmalion s'attache à bâtir des programmes originaux mettant en lumière les faisceaux de correspondances entre les œuvres tout en retrouvant l'esprit de leur création : *Mozart & The Weber Sisters*, *Miranda* sur des musiques de Purcell, *Stravaganza d'Amore* – qui évoque la naissance de l'Opéra à la cour des Médicis, *Enfers* aux côtés de Stéphane Degout, le cycle *Bach en sept paroles* à la Philharmonie de Paris, ou encore *Libertà!* – qui retrace les prémices du *dramma giocoso* mozartien. Pygmalion a su se créer une identité singulière dans le paysage musical international, grâce à des projets exigeants et transversaux rencontrant un succès public et critique.

Pour ses œuvres lyriques, Pygmalion collabore avec des metteurs en scène comme Katie Mitchell, Romeo Castellucci, Simon McBurney, Aurélien Bory, Jetske Mijnsen, Pierre Audi, Valérie Lesort et Christian Hecq, Cyril Teste, Clément Cogitore ou encore Michel Fau.

En résidence à l'Opéra national de Bordeaux, Pygmalion développe depuis quelques années une saison de concerts de musique de chambre et d'ateliers pédagogiques gratuits et ouverts à tous : le Kiosque Pygmalion. En réponse à la crise de la Covid-19, Pygmalion lance en juillet 2020 un nouveau festival populaire et citoyen ancré sur les territoires bordelais, véritable festival-laboratoire, où se développent différentes expérimentations autour de la transmission de la musique classique. Les musiciens de Pygmalion sont partie prenante de ce festival et y proposent des actions culturelles ambitieuses.

Pygmalion se produit régulièrement sur les plus grandes scènes françaises (Philharmonie de Paris, Opéra Royal de Versailles, Opéra-Comique, Aix-en-Provence, Beaune, Toulouse, Saint-Denis, La Chaise-Dieu, Royaumont, Nancy, Metz, Montpellier...) et internationales (Hambourg, Cologne, Francfort, Essen, Salzbourg, Vienne, Amsterdam, Pékin, Hong Kong, Barcelone, Bruxelles, etc.).

Pygmalion enregistre pour Harmonia Mundi depuis 2014. Sa discographie a été distinguée en France et à l'étranger : Diapason d'or de l'année, Victoire de la musique Classique, Choc de *Classica*, Gramophone Award, Preis der Schallplattenkritik, Edison Klassiek Award, etc.

CHŒUR

Sopranos

Perrine Devillers
Camille Allerat
Ulrike Barth
Heleen Bongenaar
Armelle Cardot
Cécile Dalmon
Anne-Emmanuelle Davy
Eugénie de Padirac
Alice Focroulle
Lucie Minaudier
Laurence Pouderoux
Virginie Thomas

Altos

Anne-Lou Bissières
Jean-Christophe Clair
Anouk Defontenay
Rita Filipe
Lewis Alexander Hammond
Marie Pouchelon
Yann Rolland
Clémence Vidal

Ténors

Antonin Rondepierre
Tarik Bousselma
Martin Candela
Constantin Goubert
François-Olivier Jean
Vincent Laloy
Olivier Rault
Randol Rodriguez

Basses

Etienne Bazola
Renaud Brès
Nicolas Broymans
Ilia Mazurov
Guillaume Olry
Louis-Pierre Patron
René Ramos
Viktor Shapovalov
Pierre Virly
Emmanuel Vistoriky

ORCHESTRE

Violons I

Sophie Gent
Louis Creac'h

Basses d'archet

Hugo Abraham*
Josh Cheatham*
Hyrène Lassale*
Julien Léonard*
Robin Pharo*
Antoine Touche*

Flûtes

Julien Martin
Marine Sablonnière

Basson et flûte

Evolène Kiener

Cornets

Lambert Colson
Gustavo Gargiulio

Sacqueboutes

Alexis Lahens
Stéphane Muller
Franck Poitrineau

Théorbes

Sergio Bucheli*
Thibaut Roussel*

Harpes

Angélique Mauillon*
Pernelle Marzorati*

Orgue et clavecin

Pierre Gallon*
Ronan Khalil*

*basse continue

5

Pygmalion est en résidence à l'Opéra national de Bordeaux. Il est aidé par la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Bordeaux, la région Nouvelle-Aquitaine et le Centre national de la musique. Ensemble associé à l'Opéra-Comique (2023-2027), Pygmalion reçoit le soutien de Château Haut-Bailly, mécène d'honneur de l'ensemble, et de la Fondation d'entreprise Société Générale. Pygmalion est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé et est membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés (FEVIS).

Vespro della Beata Vergine, SV 206

1. Invitatorium :

« Versiculum »

Deus in adiutorium meum intende.

Seigneur, viens à mon secours.

« Responsorium »

Domine ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc et semper,
Et in sæcula sæculorum. Amen.
Alleluia.

Hâte-toi de me secourir.
Gloire au Père, au Fils, et à l'Esprit Saint
Pour maintenant et à jamais,
Et dans les siècles des siècles. Amen.
Alléluia.

2. Psalmus : « Dixit Dominus »

Dixit Dominus Domino meo:
Sede a dextris meis,
Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum
tuorum.
Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion:
Dominare in media inimicorum tuorum.
Tecum principium in die virtutis tuæ
In splendoribus sanctorum:
Ex utero ante luciferum genui te.
Juravit Dominus, et non pœnitebit eum:
Tu es sacerdos in æternum
Secundum ordinem Melchisedech.
Dominus a dextris tuis,
Confregit in die iræ suæ reges.
Judicabit in nationibus, implebit ruinas:
Conquassabit capita in terra multorum.
De torrente in via bibet:
Propterea exaltabit caput.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et semper,
Et in sæcula sæculorum. Amen.

Le Seigneur dit à mon Seigneur :
Assieds-toi à ma droite,
Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton
marchepied.
Le Seigneur étendra de Sion le sceptre de ta puissance :
Domine au milieu de tes ennemis !
À toi le pouvoir souverain au jour de ton
triomphe, dans les splendeurs du sanctuaire :
De mon sein, avant l'aurore, je t'ai engendré.
Le Seigneur l'a juré, il ne s'en repentira point :
Tu es prêtre pour toujours,
À la manière de Melchisedech.
Le Seigneur est à ta droite,
Il brise des rois au jour de sa colère.
Il jugera les nations : il multipliera les cadavres,
Il brisera les têtes au loin sur la terre.
Il boira au torrent sur le chemin :
C'est pourquoi il relèvera la tête.
Gloire au Père, au Fils, et à l'Esprit Saint.
Pour maintenant et à jamais,
Et dans les siècles des siècles. Amen

3. Concerto : « Nigra sum »

Nigra sum sed formosa,
Filiae Jerusalem. Ideo dilexit me rex
Et introduxit me in cubiculum suum
Et dixit mihi:
Surge, amica mea, et veni.
Iam hiems transiit,
Imber abiit et recessit,
Flores apparuerunt in terra nostra.
Tempus putationis advenit.

Je suis noire, mais belle, ô filles de Jérusalem :
Aussi le roi m'a-t-il aimée, et introduite
Dans son appartement nuptial.
Il m'a dit :
Lève-toi, mon amie, et viens.
L'hiver enfin s'en est allé,
La pluie nous quitte et s'éloigne,
Les fleurs ont fait leur apparition sur la terre,
Le temps de la taille est venu.

4. *Psalmus* : « *Laudate Pueri* »

Laudate pueri Dominum:
Laudate nomen Domini.
Sit nomen Domini benedictum,
Ex hoc nunc et usque in saeculum.
A solis ortu usque ad occasum,
Laudabile nomen Domini.
Excelsus super omnes gentes Dominus,
Et super caelos gloria ejus.
Quis sicut Dominus Deus noster,
Qui in altis habitat,
Et humilia respicit
In caelo et in terra?
Suscitans a terra inopem,
Et de stercore erigens pauperem:
Ut collocet eum cum principibus populi sui.
Qui habitare facit sterilem in domo,
Matrem filiorum laetantem.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et semper,
Et in saecula saeculorum.
Amen.

Louez, Ô serviteurs du Seigneur,
Louez le nom du Seigneur.
Béni soit le nom du Seigneur,
Maintenant et à jamais.
Du soleil levant au couchant,
Que soit loué le nom du Seigneur.
Le Seigneur domine tous les peuples,
Sa gloire s'élève au-dessus des cieux.
Qui est comme le Seigneur notre Dieu ?
Il habite dans les cieux.
Et se penche vers ce qui est humble,
Au ciel et sur la terre.
Il relève le faible de la poussière,
Et retire le pauvre des immondices.
Il le fait asseoir avec les nobles de son peuple.
Il fait d'une femme stérile
La mère heureuse de nombreux enfants.
Gloire au Père, au Fils, et à l'Esprit Saint
Pour maintenant et à jamais,
Et dans les siècles des siècles.
Amen.

5. *Concerto* : « *Pulchra es* »

Pulchra es, amica mea,
Suavis et decora filia Jerusalem,
Terribilis ut castrorum acies
ordinata.
Averte oculos tuos a me,
Quia ipsi me avolare fecerunt.

Tu es belle, mon amie,
Douce et aimable fille de Jérusalem,
Mais terrible comme des troupes sous leurs
bannières.
Détourne de moi tes yeux,
De peur qu'ils ne me fassent envoler.

6. *Psalmus* : « *Lætatus sum* »

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi:
In domum Domini ibimus.
Stantes erant pedes nostri, in atriis tuis
Jerusalem.
Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas:
Cuius participatio eius in id ipsum.
Illuc enim ascenderunt tribus, tribus
Domini:
Testimonium Israel ad confitendum nomini
Domini.
Quia illic sederunt sedes in iudicio,
Sedes super domum David.
Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem:
Et abundantia diligentibus te.
Fiat pax in virtute tua,
Et abundantia in turribus tuis.
Propter fratres meos et proximos meos,
Loquebar pacem de te:

Je me suis réjoui, lorsqu'on m'a dit :
Nous irons dans la maison du Seigneur.
Nous sommes au seuil de ton enceinte, Ô
Jérusalem.
Jérusalem est bâtie comme une ville
Dont on jouit en commun de la paix :
Là sont venues les tribus, toutes les tribus du
Seigneur.
C'est un précepte pour Israël d'y célébrer le nom
du Seigneur.
Là sont établis les tribunaux de la justice,
Les tribunaux établis sur la maison de David.
Demande la paix, Ô Jérusalem,
Et que ceux qui te chérissent soient dans l'abondance.
Que la paix soit dans tes forteresses,
Et l'abondance dans tes tours.
C'est pour mes frères et mes proches
Que j'annonçais la paix pour toi.

Propter domum Domini Dei nostri, quæsi-
bona tibi.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et semper,
Et in sæcula sæculorum. Amen.

7. *Concerto* : « Duo seraphim »

Duo seraphim clamabant alter ad alterum:
Sanctus Dominus Deus Sabaoth.
Plena est omnis terra gloria eius.
Tres sunt, qui testimonium dant in cælo:
Pater, Verbum et Spiritus Sanctus.
Et hi tres unum sunt.
Sanctus Dominus Deus Sabaoth.
Plena est omnis terra gloria eius.

C'est pour la maison du Seigneur que j'ai
cherché pour toi les Véritables biens. Gloire au
Père, au Fils, et à l'Esprit Saint
Pour maintenant et à jamais,
Et dans les siècles des siècles. Amen.

Deux Séraphins clamaient, mêlant leurs voix :
Saint est le Seigneur des armées,
Toute la terre est remplie de sa gloire.
Trois, dans le ciel, en rendent témoignage :
Le Père, le Verbe et l'Esprit Saint,
Et ces Trois ne sont qu'Un.
Saint est le Seigneur des armées,
Toute la terre est remplie de sa gloire.

8. *Psalmus* : « Nisi Dominus »

Nisi Dominus ædificaverit domum
In vanum laboraverunt qui ædificant eam.
Nisi Dominus custodierit civitatem,
Frustra vigilat qui custodit eam.
Vanum est vobis ante lucem surgere:
Surgite postquam sederitis,
Qui manducatis panem doloris.
Cum dederit dilectis suis somnum:
Ecce hæreditas Domini, filii:
Merces, fructus ventris.
Sicut sagittæ in manu potentis:
Ita filii excussorum.
Beatus vir qui implevit desiderium suum ex
ipsis:
Non confundetur cum loquetur inimicis suis in
porta.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et semper,
Et in sæcula sæculorum. Amen.

Si l'Éternel ne bâtit la maison,
Ceux qui la bâtissent y travaillent en vain.
Si l'Éternel ne garde la ville,
Celui qui la garde veille en vain.
C'est en vain que vous vous levez le matin,
Que vous vous couchez tard,
Que vous mangez le pain de douleurs.
Ainsi, il donne le sommeil à son bien-aimé.
Voici, les fils sont un héritage de l'Éternel,
Et le fruit du ventre est une récompense.
Comme des flèches dans la main
D'un homme puissant, tels sont les fils de la jeunesse.
Bienheureux l'homme qui en a rempli son
carquois !
Il n'aura pas honte quand il parlera avec des
ennemis à sa porte.
Gloire au Père, au Fils, et à l'Esprit Saint
Pour maintenant et à jamais,
Et dans les siècles des siècles. Amen.

9. *Concerto* : « Audi, cælum »

Audi, cælum, verba mea,
Plena desiderio
Et perfusa gaudio. (Eco: Audio!)
Dic, quæso, mihi:
Quæ est ista,
Quæ consurgens ut aurora rutilat,
Ut benedicam? (Eco: Dicam!)
Dic nam ista pulchra
Ut luna, electa
Ut sol, replet lætitia
Terras, cælos, maria. (Eco: Maria!)
Maria Virgo illa dulcis,

Écoute, ô Ciel, mes paroles,
Pleines de désir
Et remplies de joie. (J'entends.)
Dis-moi, je t'en prie,
Qui est celle qui monte,
Brillant comme l'aurore
Afin que je la chante. (Je le dirai.)
Parle, car elle est belle,
Exquise, comme la lune,
Comme le soleil, elle remplit de joie
La terre, les cieux et les mers. (Marie.)
La douce Vierge Marie,

Prædicata de propheta Ezechiel
 Porta Orientalis? (Eco: Talis!)
 Illa sacra et felix porta
 Per quam mors fuit expulsa,
 Introduxit autem vita? (Eco: Ita!)
 Quæ semper tutum est medium
 Inter homines et Deum,
 Pro culpis remedium? (Eco: Medium!)
 Omnes hanc ergo sequamur,
 Qua cum gratia mereamur vitam æternam.
 Consequamur. (Eco: Sequamur!)
 Præstet nobis Deus,
 Pater hoc et Filius, et Mater
 Cuius nomen invocamus
 Dulce miseris solamen. (Eco: Amen!)
 Benedicta es, virgo Maria,
 In sæculorum sæcula.

Annoncées par le prophète Ézéchiél
 Comme la porte de l'Orient ? (Même elle.)
 La porte sacrée et bénie
 Par laquelle la mort fut expulsée,
 Et qui a amené la vie. (Oui.)
 Accordant une protection sûre, elle est la médiatrice
 Entre les hommes et Dieu,
 Remède de nos fautes. (La médiatrice.)
 Aussi suivons-la tous,
 Car, par sa grâce, nous obtiendrons la vie éternelle.
 Nous obtenons (Suivons.)
 Que Dieu nous aide,
 Le Père et le Fils et la Mère,
 Dont nous invoquons le doux Nom.
 Doux réconfort pour les pauvres. (Amen.)
 Tu es bénie, Vierge Marie,
 Dans les siècles des siècles

10. *Psalmus* : « *Lauda Jerusalem* »

Lauda Jerusalem Dominum:
 Lauda Deum tuum Sion.
 Quoniam confortavit seras portarum tuarum:
 Benedixit filiis tuis in te.
 Qui posuit fines tuos pacem:
 Et adipe frumenti satiat te.
 Qui emittit eloquium suum terræ:
 Velociter currit sermo eius.
 Qui dat nivem sicut lanam:
 Nebulam sicut cinerem spargit.
 Mittit crystallum suum sicut buccellas:
 Ante faciem frigoris ejus quis sustinebit?
 Emittet verbum suum, et liquefaciet ea:
 Flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.
 Qui annuntiat verbum suum Jacob:
 Justitias et judicia sua Israel.
 Non fecit taliter omni nationi:
 Et judicia sua non manifestavit eis.
 Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto.
 Sicut erat in principio, et nunc et semper
 Et in sæcula sæculorum. Amen.

Jérusalem, louez le Seigneur,
 Sion, chantez les louanges de votre Dieu.
 Parce qu'il a affermi les barres de vos portes,
 Et a béni vos enfants au milieu de vous.
 Il a établi la paix dans votre enceinte,
 Il vous rassasie du plus pur froment.
 Il envoie sa parole sur la Terre,
 Et sa parole court avec vitesse.
 Il fait tomber la neige comme des flocons de laine,
 Il répand le givre comme la cendre.
 Il envoie la glace en petits morceaux,
 Qui pourra résister à ce froid ?
 Il envoie sa parole et il fait fondre les glaçons ;
 Son Esprit souffle et fait couler l'eau.
 Il annonce sa parole à Jacob,
 Ses lois et ses jugements à Israël.
 Il n'a pas ainsi traité les autres nations,
 Et il ne leur a pas déclaré ses jugements.
 Gloire au Père, au Fils, et à l'Esprit Saint
 Pour maintenant et à jamais,
 Et dans les siècles des siècles. Amen.

9

11. *Antiphona* : « *Sancta Maria* » SV328 (*Promptuarium musicum*, 1627)

Sancta Maria, succurre miseris,
 Iuva pusillanimes,
 Refove flebiles,
 Ora pro populo, Interveni pro clero,
 Intercede pro devoto femineo sexu:
 Sentiant omnes tuum iuvamen,
 Quicumque celebrant tuam sanctam commem-
 orationem.
 Profer lumen cæcis:

Sainte Marie, aide les misérables,
 Aide les petits esprits,
 Réconforte les personnes en deuil
 Prie pour le peuple, intervien pour le clergé,
 Intercède pour le sexe féminin dévoué :
 Qui ressent ton aide,
 Celui qui célèbre ta sainte commémoration.
 Donnez la lumière aux aveugles,
 Et triomphant de nos maux,

Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem:
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum
Ut videntes Jesum,
Semper collætémur.

Sit laus Dei Patri,
Summo Christo decus,
Spiritus Sancto,
Tribus honor unus. Amen.

12. *Sonata a 8 sopra* : « Sancta Maria »

10

Sancta Maria, ora pro nobis.

13. *Hymnus* : « Ave maris stella »

Ave maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud
Ave Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevae nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis:
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem:
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.
Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,

Obtenez-nous tous les biens véritables.

Montrez que vous êtes notre Mère,
Et que par vous reçoive nos prières
Celui qui, né pour nous,
A bien voulu être votre Fils.

Vierge unique,
Douce entre toutes,
Nous ayant obtenu le pardon de nos fautes,
Faites-nous vivre dans la douceur et dans la
chasteté.

Obtenez-nous une vie pure,
Écartez le danger de notre chemin,
Afin qu'admis à contempler Jésus,
Nous goûtions l'éternelle joie.

Louange à Dieu le Père,
Gloire au Christ en sa grandeur suprême,
Ainsi qu'à l'Esprit Saint,
À tous les trois un seul et même honneur. Amen.

Sainte Marie, priez pour nous.

Salut Étoile de la mer,
Féconde mère de Dieu,
Éternellement Vierge,
Heureuse porte du ciel.

Vous qui avez agréé
Le salut de Gabriel,
Daignez en changeant le nom d'Ève
Nous donner l'Ave de la paix.

Brisez les chaînes des coupables,
Donnez la lumière aux aveugles,
Et triomphant de nos maux,
Obtenez-nous tous les biens véritables.

Montrez que vous êtes notre Mère,
Et que par vous reçoive nos prières
Celui qui, né pour nous,
A bien voulu être votre Fils.
Vierge unique,
Douce entre toutes,
Nous ayant obtenu le pardon de nos fautes,
Faites-nous vivre dans la douceur et dans la chasteté.

Obtenez-nous une vie pure,

Iter para tutum
Ut videntes Jesum,
Semper collaetemur.

Sit laus Dei Patri,
Summo Christo decus,
Spiritus Sancto,
Tribus honor unus. Amen.

Écartez le danger de notre chemin,
Afin qu'admis à contempler Jésus,
Nous goûtions l'éternelle joie.

Louange à Dieu le Père,
Gloire au Christ en sa grandeur suprême,
Ainsi qu'à l'Esprit Saint,
À tous les trois un seul et même honneur. Amen.

14. *Magnificat*

Magnificat anima mea Dominum

Et exsultavit spiritus meus
In Deo salutaris meo

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ:
Ecce enim ex hoc
Beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est:
Et sanctum nomen eius.

Et misericordia ejus a progenie in progenies
Timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo:
Dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede:
Et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis:
Et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum:
Recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros:
Abraham et semini eius in sæcula.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper,
Et in sæcula sæculorum. Amen.

Mon âme exalte le Seigneur

Exulte mon esprit en Dieu,
Mon Sauveur

Il s'est penché sur son humble servante :
Désormais, tous les âges
Me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles :
Saint est son nom.

Son amour s'étend d'âge en âge
Sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras,
Il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes,
Il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés,
Renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur,
Il se souvient de son amour.

De la promesse faite à nos pères,
En faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

Gloire au Père, au Fils, et à l'Esprit Saint.

Pour maintenant et à jamais,
Et dans les siècles des siècles. Amen.

11

15. *Conclusio* : « *Versiculum et responsorium* »

Domine exaudi orationem meam
Et clamor meus ad te veniat.
Benedicamus Domino.
Deo gratias.
Fidelium animæ per misericordiam
Dei Requiescant in pace. Amen

Seigneur, écoute ma prière
Et laisse mon cri venir à toi.
Bénédissons le Seigneur.
Dieu merci.
Âmes fidèles par la miséricorde
Que les dieux reposent en paix. Amen